

descendants d'une plante unique se fait sur des parcelles de très faible superficie (1 m. 50 × 0 m. 75). L'année suivante, la sorte homogène passe à la *série de contrôle* (kontroll) dont les parcelles sont plus grandes. Les plantes qui y sont observées doivent montrer la persistance des caractères constatés l'année précédente. Elles sont cultivées plusieurs années dans ces mêmes conditions. Ensuite, s'il y a intérêt à introduire ces sortes dans la pratique, elles sont semées dans les parcelles de *multiplication* (förökning) d'une superficie de 1 à 10 ares. Enfin elles sont l'objet de *cultures comparées* (Jemförande försök) avec variations de sol, d'exposition, d'assolements . . .

A la suite de la découverte des mutations et seulement depuis quelques années, 500 sortes complètement nouvelles ont été obtenues par le Laboratoire. Dans la seule année 1904, 111 sortes pures stables et meilleures ont été créées. Si l'on songe que ces sortes sont, par suite de l'étude minutieuse dont elles ont été l'objet, assez distinctes entre elles pour être déterminées par le seul aspect des graines et des épis, on ne peut nier que l'on se trouve en présence d'une création de types presque aussi bien définis que nos espèces.

En résumé, le Laboratoire d'essai de semences de Svalöf est un établissement scientifique de premier ordre. Créé par l'initiative privée, et dans un but d'intérêt local, il a réussi à provoquer l'adhésion de tous les cultivateurs d'un pays. Pourvu de ressources considérables et muni des moyens les plus perfectionnés de travail, il est une source de richesse pour l'agriculture de l'Europe, puisqu'il est à même de créer chaque année plus de 100 sortes nouvelles et stables. Son succès est le résultat de l'étude approfondie et rigoureuse des lois de la descendance, mais surtout de l'application aux plantes cultivées des méthodes de classification fine, employées pour la première fois en France par Jordan, il y a plus d'un demi-siècle.

---

NOTE SUR UN ESSAI DE CULTURE EN PLEIN AIR DE L'EURYALE FEROX,

PAR M. O. GAILLE.

L'EURYALE FEROX, Salisb., syn. *Euryale indica* Planchon. — ANNESLEA SPINOSA And.

Ce nom d'*Euryale* est tiré de la mythologie, nom d'une des Gorgones, par allusion à l'aspect menaçant donné à la plante par ses nombreux aiguillons; elle est la seule espèce du genre; c'est une superbe plante aquatique qui, avec la *Victoria regia*, a été jusqu'à ce jour un des plus beaux ornements des bassins de serres chaudes; ses fleurs sont bleu violet foncé, le calice et le pédoncule sont chargés d'épines raides et sont peu

ornementales, par contre ses feuilles très grandes nageantes, orbiculaires, peltées, d'un beau vert foncé en dessus, marquées de très fortes nervures, sont d'un très bel effet, elles sont violet foncé au-dessous et les nervures très prononcés se détachent en rouge vineux.

Jusqu'à ce jour, j'avais toujours vu considérer l'*Euryale ferox*, plante du Coromandel, de l'Inde et de la Chine, comme une plante de serre chaude ne pouvant arriver à fleurir et à donner des graines qu'à la condition d'être cultivée sous verre. Mottet dans sa traduction de Nicholson, vol. II, p. 357, lui attribue la culture des *Nymphæa* de serres chaudes. Jacques, Herincq et Duchartre, vol. I, p. 59, donnent également la culture en serre chaude comme le Nélumbo. Pendant quelques années passées au jardin botanique de Bordeaux, j'avais vu cultiver par M. A. Caille, jardinier en chef, l'*Euryale ferox* d'une façon tout autre : la plante semée en châssis sur couche chaude était, après sa germination, rempotée en bac et livrée à la pleine eau dans le bassin situé devant le jardin botanique où la plante fleurissait parfaitement.

Cette année, j'ai voulu faire un essai de culture en m'inspirant de ce que j'avais déjà vu. J'ai donc semé, le 22 mars 1904, huit graines d'*Euryale ferox*, sur une couche chaude donnant une température de 25 degrés centigrades; 3 graines germèrent en 36 heures, 2 autres en 42 heures et enfin les 3 autres en 48 heures; ces jeunes germinations ont été rempotées en godets, puis replacées sur la même couche pendant quelque temps, puis successivement placées sur une couche de moins en moins chaude. En fin mai, 3 de ces dernières furent mises directement en pleine eau dans un des bassins de l'École de botanique du Muséum, et recouvertes seulement de 6 à 8 centimètres d'eau.

Durant quelque temps, ces plantes boudèrent, les feuilles jaunirent, puis de nouvelles feuilles firent leur apparition; les plantes se fortifièrent et finalement prirent le dessus, devinrent de belles plantes qui ont fleuri abondamment et donné des graines parfaitement constituées qui, à leur tour, j'espère, donneront naissance à de beaux spécimens l'an prochain.

J'avais mis, vers la même époque, un pied d'*Euryale ferox* en pleine terre dans un grand bac placé sur couche chaude sous châssis où j'obtins également de bons résultats.

Après ces essais heureux, je me permets de conseiller la culture de l'*Euryale ferox* en bac et en pleine eau, sous le climat du Sud et du Sud-Ouest de la France, à la condition de ne pas enfoncer le bac plus de 6 à 8 centimètres et de l'exposer au plein soleil, afin que l'échauffement de l'eau soit rapide et constant, ce qui est indispensable au développement de la plante. Comme culture, un compost argilo-siliceux, riche en humus est celui qui, à mon avis, donne les meilleurs résultats.

---